

155^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Une présidente pour la CCIG

À l'occasion de la 155^e Assemblée générale de la CCIG, les Membres ont élu **Laurence de la Serna** à la présidence de l'institution. M^{me} de la Serna est ainsi la première femme à occuper cette fonction. Le Comité et le Conseil économique ont en outre été complétés de plusieurs personnalités.



Administratrice déléguée de Jean Gallay SA, après 12 ans en tant que CEO, **Laurence de la Serna** a une vaste expérience des Conseils d'administration dans les domaines industriel et bancaire. Vice-présidente de l'Union Industrielle Genevoise, elle est membre du Comité (élue à l'ex-Conseil de la CCIG en 2011). **Gilles Rufenacht** a,

pour sa part, été désigné vice-président (voir ci-dessous) et le Comité et le Conseil économique ont été étoffés.

Le Comité, qui exerce la haute direction de la CCIG, a accueilli en son sein **Isabelle Harsch**, CEO de l'entreprise familiale, Henri Harsch HH SA. Quant au Conseil écono-

mique, représentant les principaux secteurs économiques du canton, il s'est enrichi des personnalités suivantes : **Marie Barbier-Mueller**, responsable Stratégie, Société Privée de Gérance SA ; **Christèle Hiss Holliger**, Equity Partner, Head of Human Resources (Pictet Wealth Management), Banque Pictet & Cie SA ; **Pierre-Alain L'Hôte**, admi-

nistrateur délégué, PRELCO SA ; **Carole Nachbauer**, responsable Clientèle PME Genève, Credit Suisse (Suisse) SA ; **Xavier Patry**, directeur général, Union Maraîchère de Genève ; **Valérie Pictet Benoit**, directrice, FIDEPAR SA et **Olivier Straub**, Group Government Affairs Officer, MSC Group. ■

RETOUR SUR UNE ANNÉE DE PRÉSIDENTE

« Utilisez la CCIG, elle est là pour vous ! »



Comme il l'avait exprimé lors de l'Assemblée générale de l'an dernier, le Comité a souhaité que s'opère un tournus à la présidence de la CCIG. **Gilles Rufenacht** a donc passé la main, après 12 mois d'activité intense. Qu'en retire-t-il ?

Quels ont été les moments forts de votre année de présidence ?

Si je n'en retiens que deux, je dirais que je suis tout d'abord marqué par la dynamique générée par la nouvelle gouvernance de la Chambre. En effet, les nouveaux Statuts approuvés l'an dernier ont réparti la gouvernance entre deux organes distincts, aux tâches bien définies. D'une part, le Comité, comportant au maximum 8 personnes, dont la fonction est d'exercer la haute direction de la CCIG. D'autre part, un Conseil économique représentant les principaux secteurs économiques du canton, qui agit comme un groupe de réflexion sur l'avenir de l'économie genevoise.

Après un an d'exercice, on voit que cette gouvernance a généré un élan participatif. C'est en particulier dû à la création de groupes de réflexion au sein du Conseil économique, qui formulent des propositions et des idées pour soutenir les entreprises. Le groupe sur le développement durable, présidé par Christophe Barman, planche par exemple sur les possibilités de déployer une incitation fiscale pour les entreprises qui se lancent dans leur transformation énergétique. Celui sur le commerce de détail, conduit par Sébastien Aeschbach, regarde comment accompagner les petits détaillants dans leur mue digitale.

Le deuxième moment fort est la crise sanitaire que nous vivons actuellement. Je suis heureux de voir l'agilité avec laquelle la CCIG réussit à soutenir les entreprises en mettant en place des outils adéquats – réponses et soutien aux entreprises impactées via une hotline, par exemple –, mais aussi comment elle parvient à nouer des associations avec d'autres organismes – privés ou publics, d'ailleurs – pour non seulement gérer la crise, mais aussi préparer la relance.

Et inversement, qu'est-ce que votre année de présidence de la CCIG vous a apporté ?

Elle m'a indéniablement permis d'acquérir une connaissance approfondie du tissu économique et de prendre la mesure de son incroyable diversité. Dans notre type d'économie, on pense essentiellement au secteur tertiaire. Pourtant, le secteur agricole est très dynamique à Genève et a su se doter de processus et d'outils très perfectionnés, notamment pour réduire son empreinte environnementale. Le secteur industriel est sans doute mieux connu, bien que certaines PME qui élaborent des technologies de pointe incroyables demeurent largement méconnues, malheureusement.

J'ai vraiment pu réaliser la densité et la qualité des entreprises que nous avons sur notre sol. De même que l'incroyable esprit d'entreprise qui règne dans notre canton et sur lequel il faut absolument capitaliser, car il s'agit là d'une vraie richesse ! Le défi de la CCIG face à cette diversité est de défendre aussi bien une grande marque horlogère que l'électricien de quartier. Je n'y vois aucune contradiction car tous

deux sont des moteurs de notre économie. La CCIG est parfaitement dans son rôle en défendant aussi bien l'un que l'autre.

Comment voyez-vous la CCIG dans cinq ans ?

Dans cinq ans, je la vois comme le lieu où les gouvernances d'entreprise se sentiront à la maison, donnant ainsi corps à l'inscription de la façade du boulevard du Théâtre : Maison de l'économie. Et cela, sans dévier, bien sûr, des missions et des valeurs qui ont présidé à sa fondation, c'est-à-dire la promotion de la liberté de commercer et la défense des entreprises, en particulier en faisant remonter les réalités du terrain auprès des autorités politiques. Mais adaptabilité et agilité doivent être désormais les maîtres-mots de son action.

La CCIG doit aussi contribuer à préparer l'économie de demain, en travaillant sur toutes les conditions qui favorisent l'épanouissement des jeunes entreprises, de l'accompagnement au financement, en passant par le coaching. C'est pourquoi j'attache une grande importance au travail réalisé par Genilem, dont la CCIG est membre fondateur, aussi bien qu'à celui de la Fongit, dont je suis ravi que le directeur, Antonio Gambardella, ait rejoint notre Conseil économique.

Avez-vous un message à transmettre à nos Membres ?

Utilisez, utilisez, utilisez la CCIG ! Que ce soit pour développer vos activités, au moyen de nos événements ou de nos formations, ou encore pour transmettre des messages à nos autorités. Et, naturellement, utilisez-nous pour vos développements à l'export. La CCIG est là pour vous servir ! ■

Les coulisses d'une édition pas comme les autres

La 155^e Assemblée générale de la CCIG a été le théâtre de deux grandes premières : l'élection d'une femme à sa présidence, en l'occurrence Laurence de la Serna, et la tenue d'un vote sécurisé via la blockchain, grâce à la société Cryptolex. Les internautes participants ont pu suivre le déroulé traditionnel de l'AG en se loguant en streaming vidéo et ont voté en ligne au fil des points de l'ordre du jour.



De gauche à droite, le trésorier Olivier Dunant ; la présidente élue Laurence de la Serna ; le directeur général Vincent Subilia et le président sortant Gilles Rufenacht.



La diffusion en streaming d'une telle visioconférence nécessite une équipe et un matériel à la hauteur !



Sous l'œil attentif de Gilles Rufenacht, la CCIG a expérimenté le vote par blockchain pour son AG virtuelle.